

# Rétrospective de l'année 2023 de doc.be

---

L'année 2023 a été riche en événements, non seulement dans le domaine de la politique de la santé bernoise, mais aussi pour doc.be. Nous avons parlé de crises d'approvisionnement, de solutions innovantes, d'artefacts que l'on croyait perdus et avons même rencontré le premier astronaute bernois pour une grande interview – doc.be est bien plus qu'un organe associatif sans saveur. À l'aube de cette nouvelle année de production, il est temps de faire une rétrospective.

Texte : Nicolas Felber, responsable des médias imprimés SMCB

La SMCB a commencé l'année 2023 avec un beau cadeau : Michael Stettler, collectionneur passionné d'artefacts historiques, nous a légué un gobelet en argent fabriqué à l'origine en 1835 pour le vingt-cinquième anniversaire de la «Medicinis-chirurgische Gesellschaft des Cantons Bern». Michael Stettler a apporté sa contribution à doc.be 1/2023, en présentant avec conviction le contexte historique dans lequel il fallait replacer ce gobelet d'argent. La SCMB a une grande tradition et une longue histoire ; c'est ce que cet artefact incarne. En tant que partie intégrante de cette histoire, la SCMB, ou anciennement Medicinisch-chirurgische Gesellschaft des Cantons Bern, a surmonté d'innombrables crises, célébré des succès et défendu les intérêts du corps médical. Pour l'année 2023, notre objectif était également de rendre compte de manière fidèle des problèmes du système de santé bernois, d'expliquer quelles étaient les approches innovantes et de célébrer les succès de notre corps médical.

## **Crises d'approvisionnement et explosion des coûts ?**

Chaque année, la SCMB se propose de traiter, lors de ses diverses manifestations, des thèmes qui marquent ou affectent le système de santé bernois. En 2023 également, elle a choisi des thèmes et des intervenants omniprésents sur le plan tant médiatique que pratique.

Lors de la journée de réflexion du 30 mars, dont il a été question dans doc.be 3/2023, nous nous sommes penchés sur la situation des soins psychiatriques, qui sont gravement menacés. Personne n'ignore qu'il existe à la fois un problème de tarification et une pénurie de personnel qualifié. Afin de définir des solutions à ces problèmes, la SMCB a invité des représentants de diverses institutions et professions psychiatriques et psychologiques à présenter des exposés qui ont fait l'objet de discussions intensives durant l'après-midi. Au cours des discussions, une approche centrale est apparue comme une solution : la mise en réseau. À l'avenir, seule une meilleure organisation du réseau et de la collaboration entre les divers acteurs permettra de garantir à long terme les soins psychiatriques à la population bernoise. Dans doc.be 6/2023, nous avons présenté le



**L'année 2023 a été riche en événements, non seulement dans le domaine de la politique de la santé bernoise, mais aussi pour doc.be. Les pages de couverture illustrent la diversité des thèmes abordés dans le magazine de l'association.**

forum d'experts pour la santé mentale des jeunes, qui promeut activement cette mise en réseau coopérative. Si cette approche peut être poursuivie à long terme et si le TARDOC, attendu depuis longtemps, est enfin introduit, les soins psychiatriques dans le canton de Berne connaîtront déjà un bien meilleur avenir.

Le TARDOC n'est de loin pas le seul sujet de nature financière à nous avoir accompagnés en 2023. La prétendue «explosion des coûts», toujours largement médiatisée, était aussi au menu de l'année 2023. La SMCB a saisi l'occasion pour inviter un expert reconnu à la réunion du 12 septembre avec les membres du Grand Conseil. Fridolin Marty, docteur en politique, a consacré son exposé aux principaux mythes de la politique de la santé suisse qui affectent irrémédiablement la perception de nombreux «experts» et profanes, mais qui ne correspondent pas à la vérité. Nous avons ensuite passé en revue ce remarquable exposé dans doc.be 5/2023. Le cœur de la conférence de Fridolin Marty a été l'explosion des coûts évoquée au début, qui n'existe tout simplement pas. Les coûts du système de santé augmentent de manière linéaire et non exponentielle, comme on le prétend souvent. Par ailleurs, Fridolin Marty a également démontré que les boucs émissaires habituels de la prétendue explosion des coûts, tels que les caisses-maladie, la branche pharmaceutique ou l'immigration, ont une part de responsabilité bien moindre dans l'augmentation des coûts que celle colportée par les médias. Contrairement à la crainte de plus en plus répandue que la Suisse ne puisse plus se permettre son système de santé à l'avenir, Fridolin Marty a en outre souligné que les soins de santé en Suisse continueront à l'avenir à être bien financés d'un point de vue systémique. Les

nombreuses réactions positives des politiciennes et politiciens présents, que nous avons reçues après la pause de midi, ont montré que la SMCB peut jouer un rôle essentiel dans la sensibilisation des acteurs de la politique grâce à ses manifestations. L'enjeu est de déconstruire, en collaboration avec des experts, les histoires fausses rapportées sur le système de santé et de mettre l'accent sur les données effectives.

Ce qui n'est définitivement pas un mythe, c'est la menace que font peser les pénuries de médicaments sur le système de santé. En 2023, d'innombrables cliniques et médecins libéraux étaient touchés par ce que l'on appelle la «pénurie de médicaments». Enea Martinelli, pharmacien et l'un des plus grands spécialistes de ce type de problème, a présenté lors de la session d'automne de l'assemblée des délégués du 19 octobre les diverses causes des difficultés d'approvisionnement, se penchant aussi sur la question brûlante de savoir qui était responsable de la crise. Nous avons publié ses explications dans doc.be 6/2023, car la pénurie de principes actifs essentiels ne concerne pas seulement l'ensemble du système de santé, mais aussi la population en général. La pénurie aiguë en Suisse s'explique par différentes circonstances. D'une part, le marché suisse est tout simplement trop petit pour être attractif pour les fabricants de génériques, ce qui accroît la dépendance vis-à-vis de quelques fabricants isolés à l'étranger. D'autre part, la Suisse, malgré un secteur pharmaceutique fort, concentre sa production presque exclusivement sur des produits dont le brevet court encore. Dans le domaine des brevets expirés, qui comprend de nombreux principes actifs essentiels, la Suisse dépend en grande partie des fournisseurs. Les médicaments importants dont

le brevet a expiré ou les principes actifs nécessaires à leur fabrication ne sont souvent plus produits qu'à un ou deux endroits dans le monde, par exemple en Inde ou en Chine. Dans une telle situation, si une pénurie survient, voire si la production est arrêtée, des goulots d'étranglement apparaissent dans le monde entier. L'un des plus grands problèmes qui se posent, c'est qu'en Suisse, il n'est pas clairement défini qui est responsable de l'approvisionnement pendant les périodes de pénurie. Faute d'une liste clairement définie de principes actifs essentiels, dont la responsabilité pourrait être confiée à la Confédération par la loi sur l'approvisionnement du pays, ce sont souvent les prestataires de soins à l'hôpital ou au cabinet qui doivent au final remuer ciel et terre pour se procurer les médicaments nécessaires. La popularité de nos reportages sur ce thème et les nombreuses réactions suscitées ont montré que les pénuries de médicaments préoccupaient de nombreux lecteurs du monde médical et politique.

Le fait que les trois articles susmentionnés aient été parmi les plus lus au cours de l'année dernière souligne l'importance d'écrire sur les points qui posent problème dans le système de santé. La SMCB tient toutefois à ce que l'accent ne soit pas mis sur les seuls aspects négatifs. Dans chaque article, notre objectif est également de présenter des solutions potentielles. Notre système de santé est l'un des meilleurs au monde, mais les professionnels de la santé et les politiques doivent faire l'effort de s'engager pour qu'il le reste.

**«Dans chaque article, notre objectif est également de présenter des solutions potentielles.»**

#### **Le progrès par la recherche**

Le système de santé suisse a besoin d'innovations constantes et d'une formation complète du personnel de santé de demain. C'est la raison pour laquelle la SCMB s'attache à mettre en avant les projets d'études actuels et les concepts didactiques innovants dans doc.be.

Après un long processus d'autorisation, l'étude «The Safer Cannabis – Research In Pharmacies randomized controlled Trial», abrégée «SCRIPT», a reçu le feu vert en 2023. Le directeur de l'étude, le professeur Reto Auer, a ensuite rencontré doc.be peu avant le lancement effectif de l'étude pour discuter dans doc.be 5/2023 de sa conception innovante et du caractère explosif que revêt le thème de la consommation de cannabis dans

la société en Suisse. Bien que l'étude sur la consommation plus sûre de cannabis ait d'abord été jugée de manière plutôt critique, l'accent mis sur l'amélioration de la sécurité des consommateurs a convaincu de nombreux détracteurs. La direction de l'étude a constamment poursuivi le même objectif: examiner combien de sujets du groupe d'intervention passaient à des modes de consommation de cannabis présentant moins de risques. La distribution réglementée de cannabis par les pharmacies, qui a fait l'objet d'études, constitue une alternative plus sûre à la consommation sur le marché noir, où les consommateurs ne savent pas si leur produit est contaminé ou s'il contient d'autres substances actives ou nocives. Comme environ 4% de la population suisse consomme du cannabis, il est essentiel de garantir à l'avenir une consommation aussi sûre que possible. Nous nous attendions à de nombreuses réactions à cet article et avons été surpris de constater qu'aucune critique ne s'est élevée. La consommation de cannabis étant désormais largement répandue en Suisse, il est pertinent de parler des approches qui tentent de minimiser les risques existants. La SMCB attend avec impatience la publication de l'étude, dont nous ne manquerons pas de rendre compte.

Les études ne sont pas les seules à pointer l'innovation. Comme nous l'avons expliqué dans l'article sur les soins psychiatriques dans le canton de Berne, la collaboration en réseau des différents acteurs du système de santé est essentielle pour l'avenir des soins. Cette approche est largement pratiquée par la chaire conjointe pour les soins de base en pharmacie et en médecine. Le professeur Sven Streit et la professeure Alice Panchaud élaborent leur programme d'enseignement sur la base d'un concept essentiel: l'interprofessionnalité. Dans doc.be 6/2023, ils ont montré aux lecteurs comme il était indispensable pour l'avenir des soins que les pharmaciens et les médecins collaborent étroitement. Se concentrer sur l'élaboration de modèles applicables et sur la répartition des tâches dans le secteur de la santé le long de la chaîne de soins permet de garantir que la charge croissante est répartie sur le plus grand nombre possible d'épaules. L'offre de cours communs pour les pharmaciens et les médecins vise à permettre une meilleure compréhension mutuelle. La formation des fournisseurs de prestations de demain doit se faire sur la base d'approches progressistes afin de contrer la charge de travail sans cesse croissante. Mais les médecins indépendants peuvent également profiter des connaissances acquises grâce à la chaire conjointe; une rencontre avec les pharmaciens des environs peut suffire à promouvoir l'interprofessionnalité.

Stagner est une menace potentielle pour notre système de santé. Il est donc particulièrement important

de parler des projets en cours qui ont pour objectif de développer et de mettre en œuvre des solutions progressistes aux problèmes existants ou émergents. Des chercheurs comme Reto Auer, Sven Streit et Alice Panchaud apportent leur contribution afin de garantir à long terme les soins de santé en Suisse. La SMCB parle de ces projets dans doc.be afin de présenter ces approches prometteuses et rendre leurs avantages accessibles à un plus large public. Le fait que notre système de santé soit soumis à une forte pression n'est un secret pour personne. Mais la conduite d'études innovantes et la mise en œuvre de nouvelles formes interprofessionnelles d'enseignement permettent de créer les meilleures conditions possibles pour les soins de demain.

### **Sport de haut niveau et voyages dans l'espace – Interviews d'invités vedettes du corps médical bernois**

doc.be ne doit toutefois pas se contenter de rendre compte des derniers développements dans le domaine de la santé bernoise, il doit également traiter de thèmes qui intéressent l'ensemble de la population. C'est donc avec une joie non dissimulée que durant l'année 2023, nous avons pu obtenir une interview de deux personnes qui ont acquis une notoriété internationale.

Dans doc.be 1/2023, nous avons eu la chance de nous entretenir avec Marlen Reusser, cycliste et médecin bernoise, championne d'Europe du contre-la-montre individuel et championne du monde du relais mixte. Elle a évoqué la grande influence qu'ont eue ses études de médecine sur sa carrière sportive et elle a fait part de l'importance de se concentrer sur des objectifs spécifiques dans la vie. En jonglant avec succès entre ses études de médecine, le sport à un niveau professionnel et son activité politique en faveur des Vert-e-s, elle est un exemple de ce qu'il est possible d'accomplir en parallèle d'une carrière médicale. En août 2023, elle a de nouveau remporté le Championnat du monde de relais mixte, représentant ainsi avec succès le corps médical bernois sur la scène internationale.

**«doc.be a le plaisir de continuer à parler des exploits du corps médical bernois.»**

Le Dr Marco Sieber ne représente pas seulement le corps médical bernois au niveau international, mais aussi au niveau spatial. Après avoir déjà été distingué par la SMCB et interviewé en 2016 en raison de son

examen écrit, le meilleur de sa promotion, lors de ses études de médecine à l'Université de Berne, il nous a fait le plaisir d'une nouvelle rencontre sept ans plus tard pour doc.be 3/2023, après avoir été sélectionné pour être formé à l'Agence spatiale européenne ESA. Plus de trente ans après, il marche ainsi sur les pas de Claude Nicollier et est devenu le deuxième astronaute suisse! Au cours de l'entretien, il s'est souvenu de sa période d'internat et a souligné comment les compétences acquises et la résilience mentale qu'il avait développée l'avaient préparé à la formation à l'ESA. Tout comme Marlen Reusser, Marco Sieber est une personne qui a un nombre d'ambitions et d'objectifs différents. Répondant à la question de savoir comment les jeunes médecins doivent s'orienter dans leurs études, il a souligné qu'il était essentiel de suivre ses propres centres d'intérêt et de ne pas se laisser pousser dans une direction prédéfinie.

Marlen Reusser et Marco Sieber sont des exemples remarquables de ce dont le corps médical bernois est capable. Dans leurs interviews respectives, tous deux ont souligné que leurs études de médecine et leurs années d'assistantat leur avaient permis d'acquérir des compétences utiles dans le sport professionnel et dans l'espace. doc.be se fera un plaisir de continuer à rapporter les exploits des médecins bernois.

### **Perspective**

Tous les acteurs et actrices du système de santé bernois sont conscients que de grands défis les attendent également en 2024. Il importe de continuer à ne pas se focaliser uniquement sur les aspects inquiétants ou négatifs du système, mais à parler également de ce qui est bon et innovant. Le maintien des soins de santé de qualité pour l'ensemble de la population est et reste la mission principale du corps médical, et donc aussi de la SMCB. En 2024, doc.be continuera à traiter l'actualité dans le domaine de la santé, les approches les plus prometteuses de la recherche et des études et rencontrera des personnalités éminentes du corps médical bernois pour des discussions intéressantes. Nous vous souhaitons une bonne lecture!